

DANIEL CHARRIER présente

BRUNO PUTZULU | ÉLISABETH DEPARDIEU



LES AVEUX DE L'INNOCENT

un film de JEAN-PIERRE AMÉRIS



avec la participation de **JEAN-FRANÇOIS STÉVENIN** et de **MICHÈLE LAROQUE**

avec JULIA MARAVAL, OLIVIER PARENTY, FRÉDÉRIC SAUZAY, FRÉDÉRIC PIERROT, JEAN-YVES BERTELOOT, BRUNO ESPOSITO, DANIEL MARTIN

Scénario et dialogues: JEAN-PIERRE AMÉRIS, CAROLINE BOTTARO, HUGUES PAGAN, JEAN-LOUIS BENOIT

Image: YVES VANDERMEEREN, Direction de Production: CLAUDE BARNAULT, Montage: STÉPHANIE MAHET, Son: GEORGES PRAT, Décors: JEAN-PIERRE CLECH,

Musique: PIERRE ADENOT, Interprétation Musicale: RAPHAËL FAYS, LOUIS SCLAVIS, Production: COMPAGNIE LYONNAISE DE CINÉMA, Coproduction: RHÔNE ALPES CINÉMA, R.T.B.F., SOPHIMAGES

Avec le concours du CENTRE NATIONAL DE LA CINÉMATOGRAPHIE, de CANAL +, et la participation de: LA RÉGION RHÔNE ALPES, LE CONSEIL GÉNÉRAL DE LA LOIRE, LA VILLE DE SAINT-ETIENNE

Avec le soutien de l'AFCAE, Pierre Grise Distribution

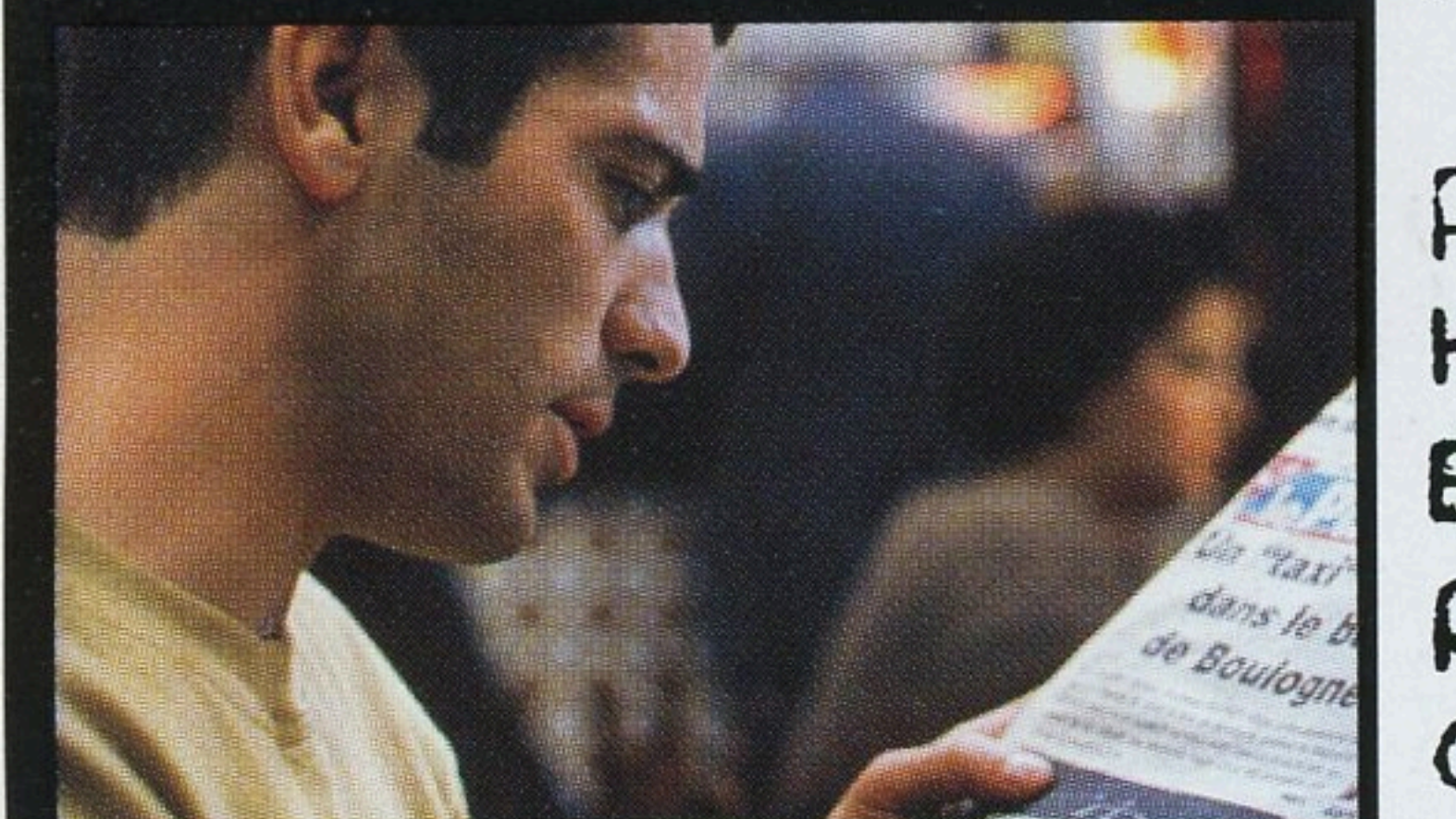
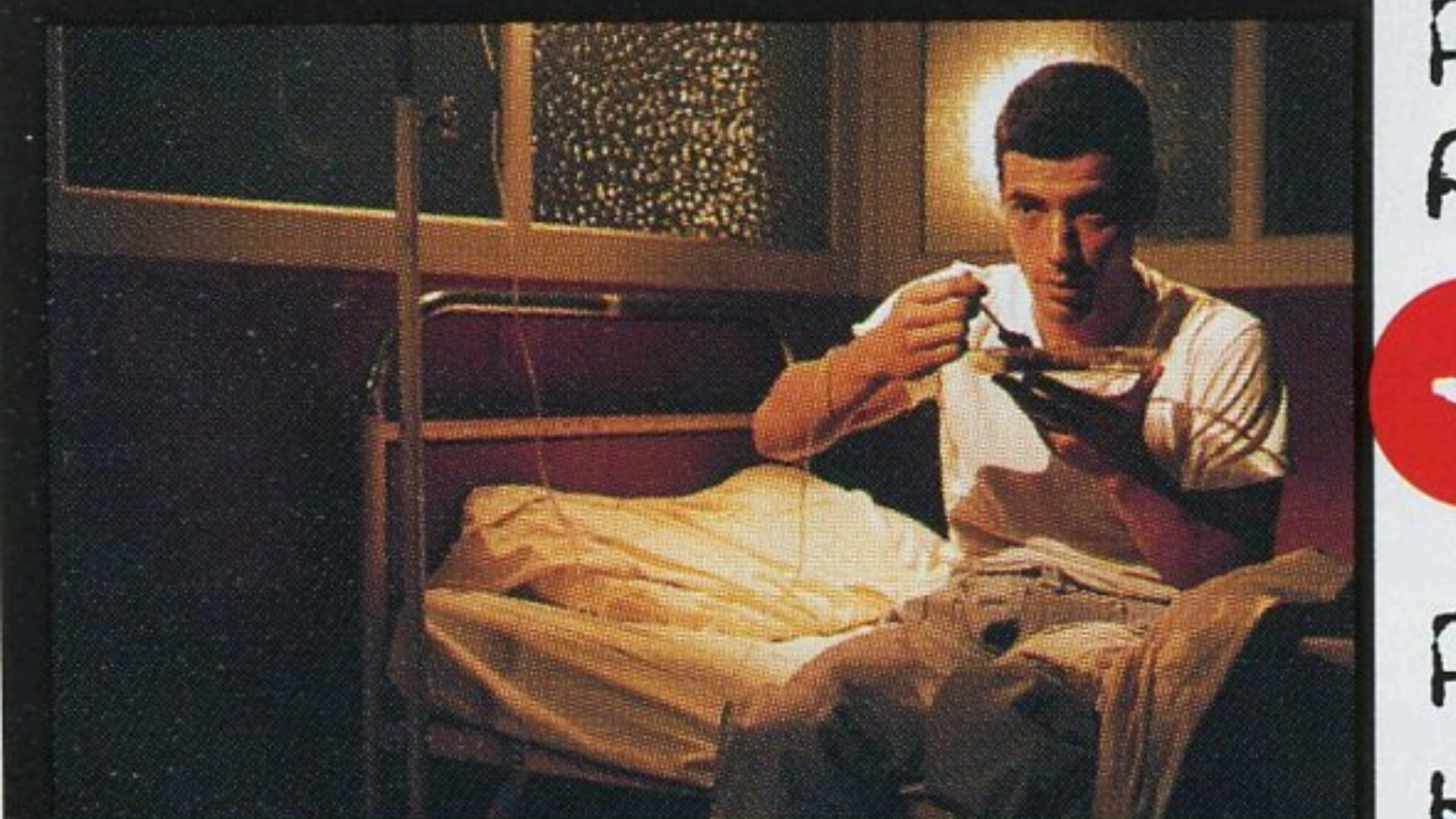
Prix MERCEDES-BENZ
Semaine Internationale de la Critique
Cannes 1996

LE RAIL D'OR Cannes 1996



Photos JACQUES COUSIN et PHILIPPE DURAND

> Bande annonce



▲ SORTIE LE 4 DÉCEMBRE 96

“

La Justice est un théâtre où se joue la comédie humaine, où le mensonge le dispute sans cesse à la vérité, où le pathétique côtoie souvent l'absurde.

JEAN-PIERRE AMÉRIS

LES AVEUX DE L'INNOCENT

> Synopsis

Serge Perrin l'avait toujours dit, sa vie ne serait pas banale, il échapperait à son milieu modeste et pourtant généreux. Il ferait de grandes choses, acteur peut-être...

A 24 ans, ce provincial échoue à Paris, sans logement, sans travail, le bilan n'est pas très brillant.

Mais Serge Perrin, moderne Candide, ne baisse jamais les bras, il a de l'énergie et de l'imagination à revendre. Il veut exister et briser sa solitude.

Quand il pousse la porte d'un commissariat, sa grande aventure commence.

Il trouve enfin un premier rôle...

> Entretien avec J-P A.

Un fait - divers

Au printemps 1986, j'ai lu dans la presse l'histoire d'un jeune homme qui s'était accusé du meurtre d'un chauffeur de taxi, avait fait quelques mois de prison, puis s'était rétracté. L'article donnait quelques détails sur la personnalité de ce garçon : 24 ans, provincial monté à Paris avec de grands rêves en tête, s'étant très vite retrouvé sans foyer, sans argent, sans travail. J'ai été bouleversé par ce fait - divers, je me suis senti très proche de ce jeune homme et l'envie de lui consacrer un film ne m'a plus quitté.

Après l'IDHEC, Jean-Pierre Améris débute sa carrière par la réalisation de courts métrages, qui lui valent plusieurs prix (notamment *Intérim*, **Grand Prix du Festival de Clermont Ferrand** en 88). Il réalise ensuite des documentaires pour la TV. En 92, il tourne son premier long métrage *Le Bateau de Mariage*. Après *Le Voyage des Cinéastes*, documentaire dédié au Centenaire du Cinéma en 1995, il réalise son deuxième long métrage pour le cinéma *Les Aveux de l'Innocent*, qui lors de sa présentation à Cannes en 96 remporte le **Prix de La Jeunesse 1996**, le **Rail d'Or** et le **Prix de la Semaine Internationale de la Critique**.





CENT

La Justice

J'ai toujours été fasciné par l'univers juridique où, plus qu'ailleurs, se révèle l'âme humaine.

La fiction

J'ai d'abord tenté de lier mon désir de raconter cette histoire à une envie très forte de faire un polar... puis, au terme d'une première écriture, j'ai senti que je m'étais trop éloigné de mon envie première : tout simplement faire le portrait de ce garçon.

Nous avons alors tout recentré sur lui et, surtout, nous avons mis l'accent sur le caractère absurde, voire même loufoque, de son aventure.

Le personnage

Ce que j'aime en Serge Perrin, c'est qu'il est un personnage extrêmement positif, actif, qui refuse de se résigner à tirer un trait sur ses rêves d'adolescent. En dépit de tout, de sa condition sociale, des contraintes qu'on nous impose, de la malchance, il ne baisse jamais les bras. Il entend tout mettre en œuvre pour que sa vie ne soit pas banale. Il veut vivre une aventure dont il aura le premier rôle.

Un symbole de la jeunesse actuelle ?

Je trouverais bien présomptueux d'affirmer avoir voulu faire un film sur LA jeunesse actuelle... Mais il est vrai que, pour une majorité de jeunes aujourd'hui, deux questions cruciales se posent : quelle place trouver et quel rôle jouer dans la société ?

Un récit initiatique ?

En jouant la comédie, en mentant, Serge Perrin va peu à peu découvrir la réalité du monde qui l'entoure et aussi sa propre vérité.

> Scénario (extrait)

Séquence 42 - Int. Jour - Palais de Justice, bureau d'instruction

La Juge

Voyons, Perrin, si, ce soir là, vous étiez chez Mademoiselle Patricia Griot, vous ne pouviez pas être au Bois en train de tuer le chauffeur de taxi !

Serge

Mais si, j'y étais !

La Juge

Chez elle !

Serge

Non, au Bois ! Je la connais pas, moi, cette fille ! J'sais pas pourquoi elle dit ça ?!

La Juge

Pour vous disculper, Perrin !
Pour vous faire sortir de prison !

Serge

De quoi elle se mêle ??!... Puis d'abord, moi, une fille que je connais pas qui me demande d'aller chez elle, moi j'y vais pas... On sait pas sur qui on tombe...

La Juge

Je n'ai pourtant aucune raison de douter de la bonne foi de Mademoiselle Griot ! Son témoignage a été spontané !

Serge

Je sais pas ce qu'elle me veut ! Si ça se trouve, elle fait ça pour faire son intéressante !...



La Juge

Mais, encore une fois, elle a témoigné pour vous venir en aide ! A ses yeux, vous êtes un innocent injustement écroué !
Enfin, c'est quand même ahurissant, une situation pareille !...

Serge

J'étais au Bois ! C'est moi qu'ai tué le chauffeur de taxi !... Y a qu'à l'inculper pour faux témoignage, cette fille !

La Juge

Perrin, regardez-moi... Regardez-moi !

Serge

Oui !

La Juge

Est-ce que vous n'êtes pas en train de me jouer la comédie du criminel ?...

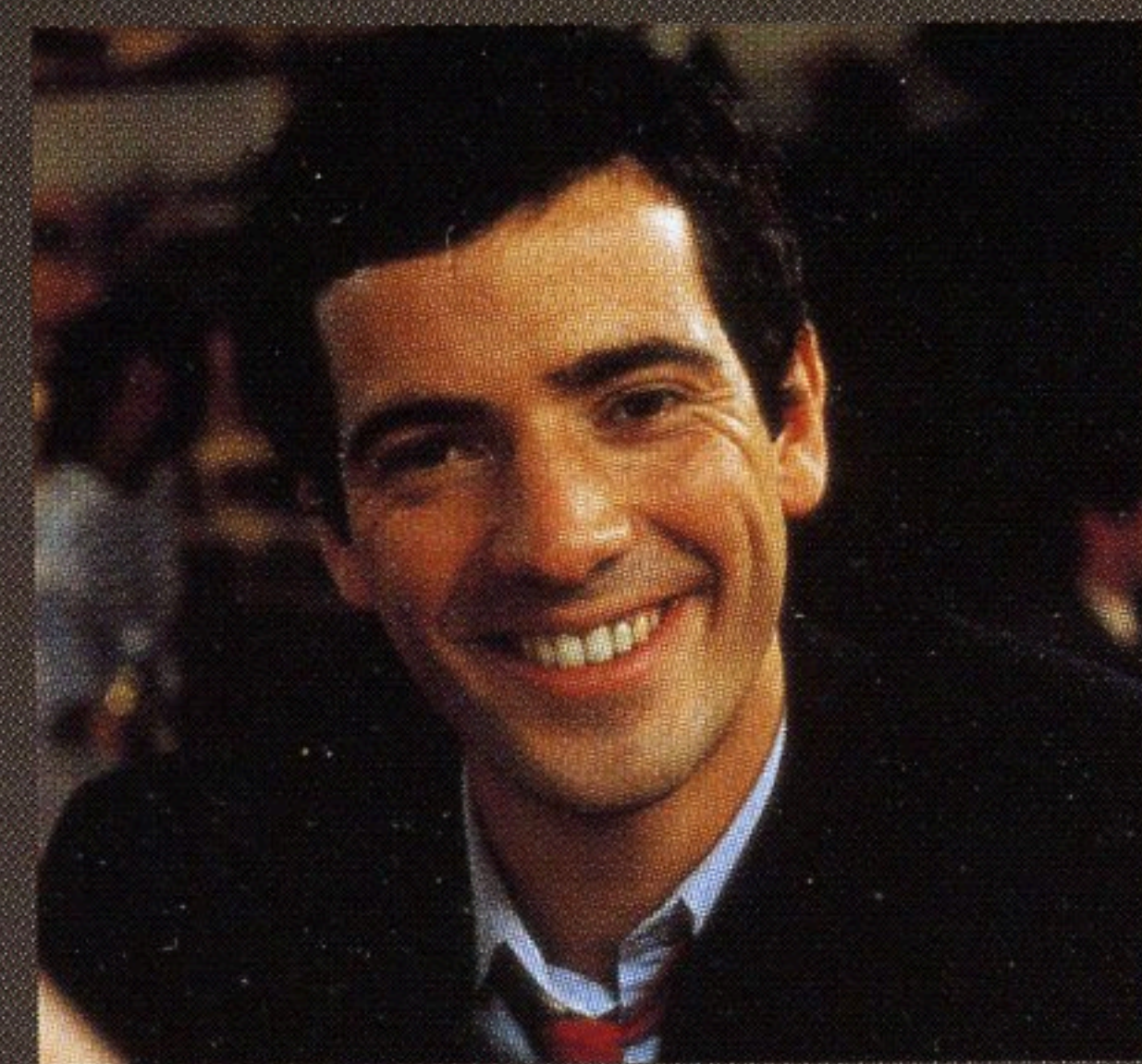
Serge

Vous croyez que je joue la comédie, Madame ?... Vous croyez quand même pas que j'aurais écrit à ma mère que j'avais tué un type si c'était pas vrai ?!...

La Juge

Bon, ce sera tout pour aujourd'hui, Monsieur Perrin. Nous nous reverrons à la reconstitution.

> A propos de



Bruno Putzulu
(Serge Perrin)

« Bruno a un immense talent comique doublé d'une faculté à émouvoir énorme. Son visage, son regard, sa silhouette m'évoquent irrésistiblement Arlequin ou même Charlot, dans cette manière d'être à la fois malin, rusé, toujours prompt à se jouer de l'ordre établi, et dans le même temps d'une grande innocence, celle qui vient de l'enfance et du bonheur de jouer. »

Elisabeth Depardieu
(sa mère)

« Le visage d'Elisabeth Depardieu, qui joue la mère de Serge Perrin, me touche profondément. Comme m'émeut le contraste entre sa silhouette frêle et la force incroyable qu'elle dégage. Et de la force, Dieu sait si cette mère en possède, lorsqu'elle vient voir son fils en prison et que, le croyant meurtrier, elle lui dit ne pas cesser de l'aimer pour autant. »

Michèle Laroque
(La juge d'instruction)

« Pour le rôle de la juge d'instruction, je cherchais une comédienne capable de faire ressortir le caractère absurde et comique d'une situation où un magistrat doit s'évertuer à convaincre son prévenu qu'il est innocent. Michèle Laroque a comblé mes espérances, tant sa capacité de drôlerie est grande, doublée d'une authentique humanité. »

Jean-François Stévenin
(Régent)

« Il apporte au personnage du policier toute la sympathie, la chaleur humaine qui sont les siennes et tourner avec ce réalisateur dont j'admire les deux films, n'a fait qu'ajouter à mon plaisir. »



> Tournage en Rhône-Alpes

Le tournage, s'est déroulé durant l'hiver 95/96, dans la Loire (à Saint-Etienne et au Bessat), dans le Rhône (à Lyon et Bron-Parilly), dans l'Ain (à Trévoux), et en Isère (à Saint-Laurent de Mure).

> Gros plan sur *Saint-Etienne*



Comme pour mon premier film, *Le Bateau de Mariage*, j'ai tout de suite eu envie de revenir dans la Loire, et plus particulièrement, à Saint-Etienne. C'est une ville un peu meurtrie mais où règne, un peu comme dans le Nord, une authentique chaleur populaire.

Je tenais impérativement à tourner dans des lieux réels et en faisant appel à de nombreux non-professionnels. Cela correspondait à une vraie nécessité pour moi car, en tournant ce film, j'étais un peu comme Serge Perrin : je partais avec mon rêve de film, avec ma fiction en tête, et l'enjeu était de me risquer, de m'immerger dans ces lieux comme la prison ou les foyers de sans-abris où la réalité est si crue qu'il n'est plus possible de tricher.

“

Je tenais
impérativement à
tourner dans les
lieux réels...
La prison
fait partie de ces
lieux où la réalité
est si crue qu'il
n'est plus possible
de tricher.

> Générique

Daniel Charrier

présente

LES AVEUX DE L'INNOCENT

Avec

Bruno Putzulu

(Serge Perrin)

Elisabeth Depardieu

(Sa mère)

Michèle Laroque

(La juge)

Jean-François Stévenin

(Régent)

Julia Maraval

(La petite sœur)

Olivier Parenty

(Mathieu)

Scénario et dialogues

Jean-Pierre Améris

Caroline Bottaro

Hugues Pagan

Jean-Louis Benoit

Image

Yves Vandermeeren

Son

Georges Prat

Thomas Gauder

Montage

Stéphanie Mahet

Décors

Jean-Pierre Clech

Costumes

Danielle Colin-Linard

Musique

Pierre Adenot

Une production

Compagnie Ionnaise de cinéma

en coproduction avec

Rhône-Alpes Cinéma

R.T.B.F.

Sophimages

avec le concours de

Canal +

Centre National de la Cinématographie

avec la participation de

la Région Rhône-Alpes

le Conseil général de la Loire

la Ville de Saint-Etienne

Distribution

Pierre Grise Distribution

Durée

1h 30

Dolby

Le Conseil Régional, présidé par Charles Millon, mène en Rhône-Alpes une politique tout à fait unique en faveur du cinéma : depuis 1991, date de création du Centre Européen Cinématographique (CEC) Rhône-Alpes devenu en 1996 Rhône-Alpes Cinéma, et avec le concours du Centre National de la Cinématographie,

- il contribue au financement des films sous forme de coproductions,
 - il soutient la promotion et la diffusion de ces films et du cinéma dans la région,
 - il permet de valoriser les richesses patrimoniales de ses 8 départements (Ain, Ardèche, Drôme, Isère, Loire, Rhône, Savoie et Haute-Savoie).
- En favorisant ainsi les tournages de cinéma, le Conseil Régional accompagne le développement culturel et économique de la Région et en assure la promotion.



7 place Antonin Poncet - 69002 Lyon - tél. 04 72 77 89 89

Avec le concours du Centre National de la Cinématographie